

no 273 Rio de Janeiro le 14 Mars 1823.

A. S. Ex^{te} Conseillem Le Ministre des Affaires
Étrangères.

Conseillem

J'ai reçu dans l'après midi du 1^{er} de ce mois une let-
tre de M^r Grimal, dont j'ai l'honneur de transmettre ci-
jointe la copie à V. Ex^{te}: il se plaignait de la condui-
te du Gouvernement du Fort de St Jean.

Comme M^r D'Andrade était parti la veille avec le
Prince pour aller passer quelques jours à la résidence de St
Cruz, je me suis surpris de me rendre à l'hôtel du Com-
mandant en chef, avec l'officier qui m'avait remis la let-
tre de M^r Grimal, et j'ai ripresenté à ce Général que l'éloigne-
ment du Ministre me forçait à m'adresser à lui di-
rectement afin d'obtenir la mise en liberté du Patum d'
un des canots de l'Estree, ce qu'il pouvait ordonner en
sa qualité de Commandant en chef; il s'y est prêté de
très bonne grace, et il a dicté en votre présence une lettre
par laquelle il donnait cet ordre; et il ajoutait de plus que
le dit Gouvernement est à l'uniforme sur le champ de mo-
tifs qui s'avaient porté à agir d'une manière aussi vic-
ieuse et aussi arbitraire. cette lettre, après avoir été cachet-
tée, a été remise à l'officier de l'Estree qui est allé de
suite la porter au Gouvernement du Fort St Jean: celui-ci,
profitant d'une manière scandaleuse des circonstances
du moment, a répondu froidement qu'il se rendrait
compte de sa conduite qu'au Prince et à son Ministre.
Je me suis fait de rapporter le lendemain cette singu-
lière riponse au Général en chef; il m'a paru qu'il é-
tait pour ainsi dire familiarisé avec des procédés de
cette espèce, et il m'a engagé avec calme à voir sur cet
objet le Ministre de la guerre. Je me suis rendu de sui-
te à son Hôtel, mais son ordonnance m'a appris qu'il
était parti à la pointe du jour pour la campagne:
néanmoins dans cet intervalle le Patum du canot
de l'Estree m'a été envoyé par le Commandant en

dup.

M^r. D'Andrada s'étant vu le 3 j' lui en par-
 ti moi-même la note dont j'ai l'honneur de trans-
 mettre la copie ci-jointe à V. Ex^{te}; et le Ministre, à
 peine j'ai commencé à lui plaindre du jugement
 du fort l'Yan, m'a interrompu en me disant que c'
 était un fou et qu'il s'en était aisément aperçu
 un jour en accompagnant le Prince à cette Forteresse.
 Je lui ai observé combien il était à regretter qu'on eût
 mal dans le commandement un homme dont il me
 disait tant de mal; il a répliqué cette faute sur le Ministre
 de la guerre: j'ai tenu le point de répondre à sa note
 le plutôt qu'il lui serait possible attendu que le Comman-
 dant de la Division Française et moi ne pourrions être
 satisfaits qu'après avoir reçu une réponse officielle à nos
 plaintes: j'ai reçu en effet le 5 Mars une note de M^r. D'
 Andrada et la copie de l'ordre expédié sur ce même
 objet au Ministre de la guerre: je m'empresse de trans-
 mettre sous ce pli à V. Ex^{te} la traduction de ces deux pi-
 èces.

Maler